L'auteure (Marie-Hélène) va visiter une dame âgée prénommée Hortense, à l'EHPAD. Marie-Hélène a connu Hortense quand celle-ci était voisine et amie de ses parents.

Extrait du chapitre 3

Je suis restée avec Hortense jusqu'au repas du soir. Je l'aurais écoutée la nuit entière ! Quand je l'ai quittée, elle m'a serrée dans ses bras et ses yeux brillaient : l'émotion de revenir sur des moments de son enfance, la tristesse en évoquant sa mère, une femme triste qui ne l'aimait pas, disait-elle. La peine de se rappeler son grand frère adoré disparu… Étais-je légitime pour recueillir ses joies et ses peines ? Je l'avais côtoyée chez mes parents, mais je la connaissais si peu finalement.

J'ai écouté Hortense sans l'interrompre. En partant elle m'a dit : « Tu reviendras ! ». Bien sûr que je reviendrai. J'ai hâte de connaître la suite de son histoire. Je vais quand même attendre quelques jours. Hortense est une vieille dame fragilisée par les ans et je ne dois pas exacerber ses émotions. Faire remonter le passé peut procurer de la joie, de la nostalgie, mais aussi de la tristesse quand on a des regrets. Ou tout simplement quand on a enfoui dans un coin de sa tête des moments difficiles qu'on a tout fait pour occulter. Nous nous sommes mises d'accord pour nous revoir dans une semaine. Semaine qui me paraîtra bien longue !

Hortense m'a tenu compagnie jusque tard dans la nuit. Assise à mon bureau, j'ai mis sur papier ce qu'elle m'avait raconté aujourd'hui.

- Hortense, lève-toi, insiste Emma sa mère. Les vaches et les veaux n'attendent pas !

Puis entre ses dents elle marmonne :

- Quelle fainéante cette gamine ! Qu'est-ce qu'on va en faire ?

Hortense se retourne dans son lit vers le mur blanchi à la chaux, entrouvre les yeux, les referme, soupire et relève son drap pour recouvrir sa tête. Elle tend le bras… sa sœur Mireille est déjà levée. Comme d'habitude !

Tous les matins, c'est la même chanson : sa mère l'appelle de la cuisine attenante à la chambre. Hortense doit se lever aux aurores pour aller aider sa grande sœur à l'étable. Mireille trait les vaches. Hortense doit faire téter les veaux. Le grand frère Octave est parti en Allemagne, réquisitionné pour le STO. [Ils ont tous beaucoup pleuré quand il est parti. Quand reviendra-t-il ? Les nouvelles qui viennent de l'Est sont effrayantes et tous les soirs, la famille s'agenouille devant la cheminée afin de prier pour le salut du grand frère. Désormais, Mireille et Hortense doivent assumer le travail de la ferme pour aider leurs parents. Le matin, les animaux, l'après-midi, le jardin et les champs]. Le petit frère Albert lui, est toujours dans les jupons de sa mère, pleurnichant à longueur de journée parce qu'on ne s'occupe pas de lui.